



COLLOQUE

Chanoines et
chanoinesses
du IX^e au XVIII^e
siècle

Vendredi 26 &
Samedi 27 juin 2015

Maison Folie
Porte de Mons
Maubeuge

CHANOINES ET CHANOINESSES

DU IX^E – XVIII^E SIÈCLES

Depuis les origines du christianisme, des femmes ont cherché à vivre une vie consacrée sous diverses formes au sein des structures cléricales. Les chapitres de chanoines et de chanoinesses apparaissent en même temps au VIII^e siècle lorsque les conciles de Ver en 755 et d'Aix-la-Chapelle en 817 leur fixent des dispositions qui survécurent plus ou moins jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Dans les Anciens Pays-Bas, les Dames chanoinesses - comme celles de Maubeuge - conservèrent une spécificité tant par leurs origines, leur mode de vie et leur implantation dans la société. Cette particularité traduit un certain archaïsme qui a traversé les siècles. Leur attachement au culte d'un saint fondateur a constitué un facteur de rayonnement parfois en conflit avec d'autres ordres ou institutions religieuses. Violamment critiquées par un clergé masculin, leur insertion sociale et leurs œuvres charitables en ont fait un facteur social stable non négligeable, souvent apprécié des populations. Elles furent aussi force de pouvoir et susceptibles de promotion politique. Ce qui reste étonnant c'est leur survivance séculaire Jusqu'en 1790



JOURNÉE DU 26 JUIN

9h30 - 10h : Accueil des participants

10h -10h15 : Mot de bienvenue de Monsieur le Maire de Maubeuge

Sous la présidence de C. Leduc - Université d'Artois

10h15 - 10h45 : J.Heuclin (Université Catholique de Lille): De moniale à chanoinesse : la recherche d'une identité.

La place de la femme dans l'Eglise et dans la société met en évidence des parallèles. Mise sous tutelle, sa fonction diaconale lui fut retirée très tôt et les termes pour la désigner dans une fonction religieuse se multiplièrent. Rebelle à la contrainte familiale et épiscopale, elle gagna une indépendance économique et inspirée par le Cantique des Cantiques, affirma un rôle social d'Epouse et de Mère du Christ. Tel se dessine la construction d'un idéal religieux à Maubeuge durant le Haut Moyen Age.

10h45 - 11h15 : Ludo Milis (Université de Gand) : Une révolution spirituelle au Haut Moyen-Age. Ermites et chanoines réguliers.

Le haut moyen-âge, la période de la fin du 11ème au milieu du 13ème siècle, a été caractérisé par un dynamisme fulgurant à tout niveau de la société, que ce soit la démographie, l'économie, la structure politique ou le droit. Un même élan s'est étalé au sein de l'Eglise occidentale : de nouvelles institutions, une spiritualité plus approfondie, de nouvelles initiatives religieuses. Une de celles-ci a été l'érémisme. Malgré son succès et sa rigueur, il n'a que rarement pu survivre en tant que tel et il a dû s'intégrer dans le giron cénobitique. Les chanoines réguliers en sont issus, à mi-chemin entre les chanoines séculiers de l'époque carolingienne et les moines de tradition bénédictine, voire cistercienne. Quelques abbayes de cette obédience ont été à la base d'ordres distincts et ont connu une expansion européenne

11h15 - 11h45 : B. Delmaire (Université de Lille 3) : Des communautés de moniales bénédictines à la condition de chanoinesses dans le diocèse d'Arras au Moyen Age.

Le manuscrit 1304 de la Bibliothèque municipale d'Arras provient, avec une vingtaine d'autres manuscrits, de la collection d'A. Estienne, Maubeugeois qui sauva une partie des archives du chapitre Sainte-Aldegonde. C'est un rassemblement factice d'environ 80 actes de 1142 au XVIIIe siècle. La majorité intéresse le temporel du chapitre, mais on insistera plutôt sur les quelques actes qui touchent à l'organisation interne et à la vie de l'institution.

11h45 - 12h15: Ph Racinet. (université de Picardie) « Quand les chanoines n'ont plus la cote... Les transferts d'établissements canoniaux vers l'ordo monasticus (France du Nord, XIe-XIIe siècle) ».

En 1150, comme légat du Saint-Siège, Suger est chargé de remplacer « le camp du diable par le camp de Dieu » à Compiègne : la vénérable collégiale Sainte-Marie devient une abbaye bénédictine. L'affaire a fait grand bruit mais est-elle significative d'un mouvement plus général ? A travers des cas clunisiens, nous tenterons de répondre à cette question tout en discernant les raisons de tels transferts et en analysant les processus qui les ont accompagnés.

12H15: Discussions - Repas

Sous la présidence de L. Milis

Université de Gand

14h -14h30 : I.Clauzel (Présidente de la Fédération des Sociétés Savantes du Nord de la France et du Cercle d'Etude Boulonnais) : « Comment les chanoines de Boulogne affrontèrent la Guerre de Cent Ans ».

D'origine foncière en grande partie, la richesse relative des chanoines de Notre-Dame et de Saint-Wulmer de Boulogne - membres de la Congrégation d'Arrouaise - fut mise à mal par la disparition et la ruine des tenanciers, les déprédations faites aux tenures, l'impossibilité de surveiller les possessions lointaines. Et, quand l'argent vint à manquer, naquirent de graves dissensions...

14h30-15h : J. Colaye (université de Picardie) : « Les chanoines réguliers des prieurés victorins (XIIIe-XVIIe siècle).»

Les prieurés dépendant de Saint-Victor de Paris sont essentiellement implantés en milieu rural. Ce sont des petits établissements où ne vivent que quelques chanoines réguliers (le prieur et un ou deux compagnons). Pourtant la vitalité des prieurés victorins est importante. Quelques prieurs ont marqué durablement la congrégation par leur gestion exceptionnelle du patrimoine de leur établissement. A travers l'étude de plusieurs sources, dont des mémoires de prieurs, il sera possible de saisir la façon dont vivent ces chanoines réguliers victorins et les relations qu'ils entretiennent avec leur milieu d'implantation. L'accent sera mis sur les contacts, bons ou mauvais, qu'ils ont avec la population locale à cause de leur mission pastorale et de leurs pouvoirs seigneuriaux. L'exemple du prieuré de Bray-sur-Aunette sera particulièrement sollicité.

15h-15h30 : F. Bethouart (université Lille 3): Le chapitre Saint-Amé de Douai du Xème au XIIIème siècle : bilan historiographique et nouvelles recherches.

Le chapitre de chanoines séculiers de Saint-Amé de Douai est l'un des plus anciens de Flandre (fondé par Arnoul Ier comte de Flandre au milieu du Xe siècle) et le premier lieu de culte de la ville. Il possède un magnifique corpus de sources diversifiées la plupart inédites (sources administratives et juridiques, chartes et cartulaire, sources nécrologique, hagiographique et narrative) et a bénéficié de nombreuses fouilles archéologiques. Pourtant cette communauté canoniale souvent citée ne semble pas bénéficier d'une historiographie aussi abondante.

15h30 -16h : Discussions - pause

16h- 16h30 : A. Donetzkoff, (conservateur ADN), Les archives du chapitre de Sainte-Aldegonde : état des lieux

En dépit de son intitulé, la sous-série 25 H des Archives départementales du Nord ne regroupe qu'une assez faible part des archives du chapitre de Sainte-Aldegonde telles qu'elles existaient encore à la veille de la Révolution. La majeure partie de ce fonds a en effet échappé aux saisies révolutionnaires pour se retrouver en mains privées. Quelques collections de documents ont toutefois fini par aboutir dans des archives ou bibliothèques publiques, les plus importantes se trouvant à Arras, Valenciennes et Louvain-la-Neuve. L'une d'elles, passée par les archives du diocèse de Cambrai, a même trouvé tardivement son chemin jusqu'aux archives départementales où elle porte la cote 25 H supplément.

16h30-17h : E. Louis (Arkeos - Communauté d'Agglomération du Douaisis) : Hamage, une abbaye féminine de la vallée de la Scarpe au temps de sainte Aldegonde

L'Histoire du monastère connue par des sources tardives permettent de dater la fondation des années 630-640. Le site préservé a permis aux archéologues de reconstituer l'évolution de cette fondation contemporaine de Maubeuge jusqu'au IXe siècle. Les religieuses habitaient primitivement de petites cellules quadrangulaires alors que les tombes étaient placées autour d'une église Saint-Pierre. Les vestiges permettent en outre de retracer la prospérité et l'organisation tout au long du VIIIe siècle.

17h-17h30 : B. Clavel (CRAVO- Compiègne): Alimentation chez les chanoines de Saint Gilles de Surgères (Charente-Maritime) et Étampes (Essonne) : apports et limites de quelques exemples bio-archéologiques

Les restes d'animaux et de plantes dans les contextes archéologiques médiévaux et modernes permettent de documenter l'alimentation de différents milieux sociaux selon les sites. Ce volet sera abordé à partir des ossements animaux issus des populations sauvages et domestiques (chasse, pêche, élevage), qui constituent les déchets de leur consommation (préparation, ingestion). Bien qu'en France, les nombreuses fouilles archéologiques aient permis, depuis une trentaine d'années, la multiplication des données sur les périodes historiques, force est de constater une disparité géographique, chronologique et sociale de l'information disponible liée à la fois à des conditions différentielles de conservation des restes, la découverte aléatoire d'assemblages pertinents et une documentation, publiée ou non, très dispersée. Les sites liés à des communautés de chanoines demeurent dans ce cadre très rare. Cet exposé proposera de faire le point sur les données archéozoologiques disponibles.



JOURNÉE DU 27 JUIN

Sous la présidence de B. Delmaire - Université Lille III

9h-9h30 : C. Leduc (université Artois) : les chapitres de Saint-Quentin et de Saint-Germain à l'époque moderne

Les chapitres Saint-Quentin de Maubeuge et Saint-Germain de Mons présentent sous l'Ancien Régime une situation assez inhabituelle pour les historiens familiers de ces organisations. Ces deux communautés de chanoines sont en effet étroitement liées à deux institutions religieuses de grand prestige : les chapitres de chanoinesses Sainte-Aldegonde de Maubeuge, pour le premier, et Sainte-Waudru de Mons, pour le second. En mobilisant des sources – trop peu nombreuses et fort dispersées, eu égard aux tribulations subies par ces archives – et en s'appuyant sur les travaux existants, il s'agit de présenter les éléments caractéristiques de l'histoire de ces deux communautés canoniales à l'époque moderne.

9h30-10h : C. Mazella-Leriche (conseil régional - culture) : Le chapitre noble de Maubeuge à l'heure de son apogée (XVIIe – XVIIIe siècles).

Entre religion et mondanités, les demoiselles n'en oubliaient pas leurs prérogatives et le statut de Dame de Maubeuge de leur abbesse. Elles n'hésitèrent pas à interpellier le pouvoir royal quand les interventions du souverain sur le fonctionnement du chapitre leur déplaisaient. La correspondance houleuse qui en résulta révéla indirectement les tensions internes qui régnaient entre l'abbesse et les 4 demoiselles aînées à la fin du XVIIIe siècle. Cette présentation s'efforcera de reconstituer le quotidien des chanoinesses de Maubeuge au fil de leur scolarité, leur vie religieuse et mondaine, des cérémonies particulières et de leur relation avec le pouvoir royal et ce, durant les deux derniers siècles d'existence du chapitre.

10h-10h15 : Pause

10h15 – 10h45: M-E. Henneau (Université de Liège) : Règlements et rituels à l'usage des chanoinesses d'Andenne, Moustiers, Nivelles et Mons (17e-18e s.)

Cette étude, qui s'intègre dans le projet Lodocat (ANR Chrétientés lotharingiennes – Dorsale Catholique [IXe-XVIIIe s.]) visera essentiellement à déterminer les identités et finalités d'un chapitre noble à l'époque moderne et de comparer le profil d'une chanoinesse des Pays-Bas méridionaux avec celui d'autres femmes engagées dans les processus de Réforme catholique.

10h45-11h15 : Céline Drèze (UCL-FNRS) : Pratiques musicales au chapitre de chanoinesses nobles de Maubeuge. Premiers éléments d'enquête

L'activité musicale du chapitre Sainte-Aldegonde de Maubeuge n'a jusqu'à ce jour fait l'objet d'aucune étude systématique. Une première enquête dans les sources d'archives conservées met pourtant en évidence l'importance des pratiques musicales et leur place primordiale dans la vie quotidienne et les festivités extraordinaires du chapitre de chanoinesses nobles. En se concentrant sur les XVIIe et XVIIIe siècles, notre communication entend définir les traits saillants de cette activité musicale, exposer les résultats d'une étude prosopographique des acteurs de la musique, et tenter de saisir l'inscription du chapitre noble dans le paysage musical de la ville.

11h15-11h45 : Ph Desmette (Université Saint-Louis Bruxelles) : Le chapitre de Soignies et le culte de saint Vincent (fin XVIe – début XVIIIe siècle)

Les dernières décennies du XVIe siècle ont marqué à Soignies, pour le culte de saint Vincent, le début d'une période particulièrement faste qui dura jusqu'au début du XVIIIe siècle. Nous tenterons de cerner ici quel fut le poids en la matière du chapitre en tant que réalité institutionnelle, mais aussi de ses membres, voire de personnes extérieures, à titre individuel. Plusieurs ouvrages produits à l'époque nous permettront de procéder à cette analyse.

11h45-12h15: F. De Vriendt (Société des Bollandistes - Bruxelles) : Tours, processions, ostentations : la valorisation des reliques à Mons et à Maubeuge. Des cas similaires?

Au Moyen Âge et à l'époque moderne, Mons et Maubeuge offrent d'indéniables analogies. Leur vie urbaine est dominée par un chapitre noble de chanoinesses, dépositaire d'un précieux patrimoine sacré: les reliques de leur sainte fondatrice (Waudru / Aldegonde). Les deux chapitres utilisent ces reliques, ordinairement conservées à l'abri des regards, pour rappeler leurs privilèges mais répondent aussi en la matière à des demandes concrètes de l'autorité civile. Processions intra muros, « tour » sillonnant les campagnes, expositions temporaires...: les « sorties » des châsses révèlent des formes et des motivations assez diverses. Une évolution très progressive semble aussi se faire jour: initialement au seul service de l'institution ecclésiastique, les reliques deviennent un élément fédérateur de l'identité communale, et certaines processions, de rituels liturgiques, se transforment en véritables cortèges civiques.

12h15: Discussions - Repas

Sous la présidence de Ph. Desmette
Université Saint-Louis (Bruxelles)

14h-14h30: Gilles Deregnacourt (Université d'Artois) : présentation du manuscrit de la BM de Douai sur les chapitres de dames nobles de Maubeuge.

Les chapitres séculiers de chanoinesses nobles constituent l'une des particularités de la dorsale catholique telle qu'elle fut définie par René Tavenaux. Ces chapitres furent particulièrement présents dans les Pays-Bas, mais également en Alsace et en Franche-Comté. Ferdinand Malotau de Villerode, pur représentant de la noblesse de robe locale au XVIIIe siècle, historien, généalogiste, héraldiste, nous a laissé une étude surprenante de ces compagnies féminines si singulières. Cette étude, conservée à la B. M. de Douai et en cours d'édition, fait l'objet d'une présentation dans cette communication.

14h30-15h : Dominique Vanwijnsberghe (Institut royal du patrimoine Bruxelles) : Les Heures de Maubeuge, chef-d'œuvre de l'enlumineur valenciennois Marc Caussin

L'œuvre la plus ambitieuse et la plus sophistiquée du miniaturiste valenciennois Marc Caussin (documenté de 1432 à 1479) est un livre d'heures à l'usage de Maubeuge, probablement réalisé pour une dame noble du chapitre de Sainte-Aldegonde. Ce manuscrit frappe d'emblée par ses dimensions inhabituelles et par la richesse décorative de ses pages enluminées, rehaussées de grandes miniatures à mi-page. Il surprend aussi par l'ampleur de son programme illustré, une longue suite narrative embrassant l'histoire du Salut de l'Annonce à Marie au Jugement dernier. Le texte lui-même est exceptionnel, puisqu'il s'agit du seul exemple connu à ce jour d'un livre d'heures lié au chapitre de Maubeuge. À cela s'ajoute la représentation de deux dames en prière, avec leurs devises et de mystérieuses initiales qui permettront peut-être un jour d'identifier la destinataire du livre.

15h-15h30 : Mme Cartier (Archives du Nord) : Le trésor de sainte Aldegonde de 1482 à 1699.

Le chapitre a fait faire deux inventaires de bijoux et d'objets de métal précieux, présents dans leur trésorerie en 1482 puis au milieu du XVI^e siècle, les complétant au fur et à mesure des acquisitions et des transformations jusque la fin du XVII^e siècle. Chaque dessin s'accompagne de notes plus ou moins détaillées avec la description, les noms de la relique, de la donatrice et de l'orfèvre, la transformation et la disparition de chaque pièce. Cet ensemble de 252 objets dont les plus anciens remontent au XII^e siècle est étudié sous la forme d'un catalogue. Il démontre le rayonnement du Chapitre par la présence de reliques et une gestion attentive de ce capital.

15h30-16h : R. Coipel (Conseil Régional - culture) : La crosse dite de sainte Aldegonde de Maubeuge

La crosse d'apparat – dite de sainte Aldegonde – est l'une des rares pièces d'orfèvrerie du Trésor du Chapitre de Maubeuge qui échappa aux vicissitudes de l'histoire. Cette œuvre « phare » reprise dans les inventaires figurés du trésor (XV^e-XVII^e siècles) sera analysée dans ses dimensions symboliques (pouvoir temporel, spirituel, rituel) et stylistique (objet composite XIII^e –XIV^e s) afin de souligner qu'il s'agit d'un objet majeur de style naturaliste (1200) produit dans nos régions.

16h-16h30 : Discussions et Table-ronde finale

